

Pour un NPA écologiste, donc révolutionnaire !

La « question écologique » est devenue globale : des écosystèmes entiers sont touchés, même le climat de notre planète. Il peut y avoir des avancées grâce aux luttes, et des prises de conscience, mais elles se heurtent à un obstacle fondamental : le capitalisme, avec sa loi du profit et sa concurrence.

La loi du profit implique un risque permanent (les bateaux-poubelle qui causent régulièrement des marées noires...) voire des pollutions délibérées (les dégazages sauvages qui représentent autant sinon plus de pétrole à la mer !) C'est aussi la sous-traitance qui aggrave les risques en permettant de contourner les règles de sécurité (« sous-travailleurs » envoyés sans protection ni formation dans l'industrie chimique...). C'est encore une surconsommation d'énergie, avec toujours plus de camions et d'avions (flexibles pour le flux-tendu) et moins de trains et de péniches. La loi du profit, c'est enfin la publicité omniprésente, ses gaspillages (vitrines allumées toute la nuit, panneaux motorisés...) et l'ensemble des aliénations qu'elle entraîne.

Quant à la concurrence, elle engendre un cortège de gâchis., une production et des transports absurdes, avec les mêmes marchandises qui font des chassés-croisés sur les routes, des incompatibilités et des fragilités qui rendent l'obsolescence structurelle... Illustration de cette absurdité : les capitalistes sont allés jusqu'à envoyer dans l'espace deux réseaux de satellites privés concurrents (Globalstar et Iridium) !

L'impossible capitalisme vert

Les patrons, prompts à recycler la moindre aspiration populaire à leur profit, s'adonnent volontiers au *greenwashing*, mais la fuite en avant continue ! Alors les politiciens se targuent de légiférer sur le sujet. Qu'ils soient hypocrites ou sincères comme certains Verts, c'est l'inefficacité qui domine. Les marchés du carbone ont été utilisés au profit des plus grosses entreprises, et n'ont rien changé aux émissions globales de gaz à effet de serre. Quant aux « éco-taxes », elles ne sont pas plus utiles et sont toujours payées au bout du compte par les consommateurs, donc surtout par les plus pauvres. Ces mesures qui restent dans le capitalisme, pour en faire un soi-disant « développement durable », ne sont pas les nôtres !

Pour une démarche révolutionnaire !

Le NPA met en avant des revendications écologistes justes, comme la sortie du nucléaire avec des investissements massifs, pour la transition vers les renouvelables et pour des économies d'énergie (isolation des bâtiments, cogénération...) tout en tapant sur ce système incapable de les réaliser et en proposant l'expropriation du secteur énergétique. Mais pour renforcer la cohérence de notre démarche écolo socialiste, notre parti peut et doit proposer mieux : c'est l'ensemble des grandes entreprises qu'il faut exproprier sans indemnité ni rachat, pour remplacer la concurrence pour le profit par la planification démocratique et autogérée. Notre préoccupation doit donc être de l'expliquer et de rebondir sur chaque sujet d'actualité pour en montrer la nécessité. En clair, d'avoir ici comme ailleurs une démarche transitoire, révolutionnaire.